

sons pas au ciel. Nous ne savons pas ce que nous gagnons, ce qui prouve que nous sommes de mauvais ouvriers, peu attachés à leur ouvrage. Et pourtant, on peut le dire sans crainte de se tromper: Tel travail, telle récompense.

Il y en a qui font les humbles et qui disent: "Pourvu que j'aie la dernière place, je serai content." Eh! au ciel, on ne sait pas ce que c'est que la dernière place. Il n'y a pas de dernier dans une famille, pas de dernière place autour d'une table ronde.

Le *pourvu que j'arrive* est lâche. Ne marchez pas, prenez des ailes, volez. Si nous aimions le ciel, plus ardent serait notre amour de nos devoirs; si notre espérance était plus forte, nous serions plus saints.

Vous connaissez la puissance d'attraction moléculaire; c'est ainsi qu'il faut que nous nous attachions aux pas de Jésus. Comme dit le Prophète: *Trahe me post te*. Allons, allons sur le Mont des Oliviers, contemplons-y Jésus montant dans son royaume. Cette pensée nous soutiendra dans nos douleurs, éloignera de nous le découragement; plus tard, si nous l'avons bien servi, nous le suivrons nous-mêmes dans la gloire; c'est le rendez-vous de la foi et de l'amour.

Vénéralable P.-J. EYMARD.

MESSE ANNUELLE

Pour les Associés défunts

(Messe privilégiée par Rescrit du 8 février 1906).

Nous prions nos Confrères qui ont leur numéro d'inscription de **1200 à 1600** de vouloir bien célébrer durant le mois la messe prescrite pour les Associés défunts.